

## L'église : son modèle dans le nouveau testament

Contrairement à une manière de penser fort répandue, nous pensons qu'il est possible d'avoir des certitudes dans les questions de foi. La Bible ne se présente pas comme une succession de faits obscurs. Elle ne se présente pas, non plus, comme une série d'enseignements qui nous laissent un sentiment de vide. Luc introduit son évangile par ces mots :

« Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des **témoins oculaires** dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des **recherches exactes** sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer **par écrit d'une manière suivie**,... afin que tu reconnais **la certitude** des enseignements que tu as reçus ».

Le christianisme bibliquement fondé doit faire face aux attaques modernes qui sont dirigées contre la Bible, contre l'Evangile et contre l'Eglise. Ces attaques sont donc de trois sortes :

1. **Les attaques dirigées contre la Bible.** Ce sont le modernisme, le libéralisme et l'athéisme. Il s'agit d'attaques contre l'autorité de la Parole de Dieu. On y répond par des évidences historiques; principalement, les écrits du Nouveau Testament.

2. **Les attaques dirigées contre l'Evangile.** C'est le légalisme, une tendance à prétendre qu'on peut mériter le salut par une obéissance assidue aux commandements. Il s'agit d'une incrédulité à l'égard de l'œuvre accomplie par la croix et qui veut émietter l'assurance qu'on doit avoir en Christ et en son œuvre médiatrice auprès du Père.

3. **Les attaques dirigées contre l'Eglise.** C'est une tendance à reconnaître comme légitimes les différentes confessions.

Cet article se propose de montrer qu'il y a, dans le Nouveau Testament, un modèle bien distinct par lequel se reconnaît l'Eglise. Si nous avons une croyance qui soit bibliquement fondée, elle ne peut inclure un grand nombre de confessions et accepter un nombre varié de groupes religieux et d'églises qui, tous, prétendent être « chrétiens ».

#### I. LA PRESENCE D'UN MODELE BIBLIQUE IMPLIQUE QU'ON DOIT POUVOIR IDENTIFIER L'EGLISE

La prière du Christ pour ses disciples implique qu'il existe la possibilité d'une unité religieuse : « Je prie... pour ceux qui croiront en moi **par leur parole**, afin que tous soient un » (*Jean 17 : 20-21*). Il ne peut y avoir d'unité sans une « identité », en arrière-plan de laquelle on trouve un modèle - un modèle qui se fonde sur « leur parole ».

Les paroles de Paul impliquent qu'il doit exister un modèle. Il parle d'avoir un **même langage**, un **même esprit** et un **même sentiment**; par ces choses, on évite la division (*I Corinthiens 1 : 10*). L'enseignement de Paul demeurait le même, quelque soit le lieu où il se trouvait. Et il travaillait pour un résultat : l'unité (*I Corinthiens 4 : 17 et 7 : 17*). A Timothée, Paul recommande que certaines personnes n'enseignent pas d'autres doctrines (*I Timothée 1 : 13*). On peut conclure de cette exhortation qu'il est possible de distinguer « la saine doctrine » parmi les autres doctrines (*I Tim. 1 : 10*).

Dans le Nouveau Testament, le modèle donné pour l'Eglise est aussi appelé « la foi ». Cette foi, qui est objective, doit être distinguée de la foi personnelle de chaque chrétien qui est subjective. Nous arrivons à une foi personnelle (subjective) en recevant « la foi » (objective). C'est cette foi **objective** qui demeure la fondation de notre unité en Christ. Les apôtres, les évangélistes, les pasteurs, etc. ont œuvré afin de nous conduire vers plusieurs objectifs. L'un de ces objectifs, c'est que nous parvenions tous à « l'unité de la foi » (*Ephésiens 4 : 13-15*). Cette foi (la



« seule foi » du verset 4) doit pouvoir être identifiée. Et, de fait, cette foi peut être obéie, entendue, défendue, annoncée et transmise (1).

## II. LE MOT « **TUPOS** » (modèle) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT.

Le principe d'un modèle de foi n'est pas une idée en l'air. On trouve à plusieurs reprises l'emploi, dans le Nouveau Testament, du mot grec qui signifie modèle. C'est ainsi que le lexique grec définit le mot « **tupos** » : « modèle, marque, moule, empreinte ». Dans le contexte de la religion judaïque, Dieu dit à Moïse : « Aie soin de faire tout d'après **le modèle** qui t'a été montré sur la montagne » (*Hébreux 8 : 5*). De nos jours, le modèle donné par Dieu n'est pas le même, mais le principe qu'un modèle est nécessaire demeure vrai. Le modèle qui était donné aux Juifs ne nous est pas imposé mais, toutefois, il n'en existe pas moins un « **tupos** » (modèle) que tous doivent suivre.

L'apôtre Paul emploie le mot « **tupos** » à deux autres reprises, et cela pour décrire la fondation de la foi chrétienne. En Romains 6 : 17-18, c'est le non chrétien qui s'est conformé au « **tupos** » ; en II Timothée 1 : 13, c'est le chrétien et l'Eglise qui doivent se conformer au « **tupos** ». Examinons, de plus près, ces deux passages.

## III. LE MODELE AUQUEL LE NON-CHRETIEN DOIT SE CONFORMER (Rom. 6 : 17, 18)

Jésus est venu pour sauver son peuple de ses péchés (*Matthieu 1 : 21*). Son nom — Jésus (Sauveur) — montre la volonté de Dieu d'affronter notre problème capital : le péché. Si Christ n'est pas Sauveur, nous demeurons esclaves du péché ; en obéissant au « modèle » de doctrine, nous pouvons être affranchis du péché (*Romains 6 : 17, 18*). D'où l'importance de connaître ce « modèle ». Jean écrit que c'est par la vérité que nous sommes affranchis (*Jean 8 : 32*). Dans le même texte, c'est par le Fils que nous sommes affranchis. Selon Romains 6, nous sommes affranchis du péché en obéissant à la « règle de doctrine ». Si donc l'Ecriture parle d'un modèle, ce n'est pas en perdant de vue le Christ.

(1) Actes 6 : 7 ; 24 : 24 ; Philippiens 1 : 27 ; Galates 1 : 23 ; Jude v. 3.

A ce point, la question qui se pose est celle-ci : quel est ce « modèle » auquel on doit obéir pour être affranchi du péché ? Par le contexte qui environne ce verset nous apprenons que « le corps du péché » est détruit « avec lui » (verset 6) et que « celui qui est mort est libre du péché » (verset 7). Comment cela se produit-il ? De cette manière : « ... c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort » (verset 3). Par une lecture de tout ce texte, nous sommes amenés à cette conclusion : l'affranchissement du péché arrive au moment où nous obéissons « du cœur ». Cette obéissance du cœur s'effectue dans le baptême. C'est cette mort avec Christ — dans le baptême — qui est le modèle (ou règle) de doctrine.

Une telle affirmation s'harmonise parfaitement avec d'autres enseignements qui touchent au baptême. Par exemple, Actes 2 : 38 nous révèle le but du baptême en précisant qu'il est « pour le pardon des péchés ». Paul fut instruit à être baptisé afin que ses péchés soient lavés (Actes 22 : 16). Bien sûr, dans ces passages, la révélation divine ne perd pas de vue d'autres éléments du salut (tels que la foi, la repentance, la grâce, le sang de Christ etc.). Quoi qu'il en soit, on trouve ici le modèle qui, essentiellement, nous permet d'être affranchis du péché.

#### IV. LA MARQUE ESSENTIELLE PAR LAQUELLE NOUS POUVONS RECONNAÎTRE L'EGLISE.

Ainsi que nous l'avons vu, le modèle de doctrine en rapport avec le pardon des péchés, c'est tout ce qui touche au baptême. C'est le modèle donné au non-chrétien. Mais nous constatons, de plus, que ce modèle est la marque essentielle par laquelle on peut reconnaître l'Eglise. On se pose la question de pouvoir reconnaître l'Eglise du Nouveau Testament. On peut y répondre grâce à cette marque distinctive, ce modèle de doctrine dont nous avons parlé et qui touche au pardon des péchés. En Christ nous avons « la rémission des péchés » (Ephésiens 1 : 7). Il en résulte que nous sommes Son Corps, l'Eglise : Ephésiens 1 : 22. Là où cette doctrine n'est pas enseignée aujourd'hui, on ne peut prétendre se conformer au modèle biblique et, ainsi, faire partie de l'Eglise de Dieu. La



révélation divine nous enseigne ceci : « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ ... sépare-toi de ces gens-là » (I Timothée 6 : 3, 5). Ainsi, on peut identifier l'Eglise de Christ par une marque essentielle : le modèle de doctrine par lequel on est affranchi du péché. Ceux qui ont lavé leurs péchés dans les eaux du baptême, par une obéissance du cœur (par la foi dans l'œuvre de Dieu), constituent l'Eglise, le Corps du Christ.

#### V. ON PEUT IDENTIFIER L'EGLISE SELON UN MODELE DONNE.

C'est en Romains 6 : 17, 18 que nous trouvons la marque essentielle par laquelle nous pouvons reconnaître l'Eglise. Voyons un troisième usage du mot **tupos** dans le Nouveau Testament : « retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ **le modèle** des saines paroles que tu as reçues de moi ». (II Timothée 1 : 13). Ce passage s'adresse aux chrétiens, à l'Eglise. Lorsqu'on se conforme au modèle donné, on devient un chrétien; on conserve ensuite le salut acquis en « retenant le modèle des saines paroles reçues ».

Parmi toutes les églises qui existent dans notre pays, comment reconnaître l'Eglise du Nouveau Testament ? D'emblée, on peut constater si oui ou non le baptême (qui est une immersion) est enseigné comme étant destiné à nous affranchir du péché. Ensuite, pour l'Eglise, on peut vérifier si le modèle du Nouveau Testament est suivi : dans l'organisation, la mission, les œuvres bénévoles, la discipline et l'adoration de Dieu. Si ces marques d'identification n'existent pas au sein d'un groupe donné, il faut s'en séparer car l'enseignement biblique l'exige. Le salut de notre âme en dépend.

Considérons quelques exemples de ce modèle néo-testamentaire. En regardant tel groupe, on peut se demander s'il se présente comme une assemblée indépendante, dirigée par une pluralité d'anciens (qui sont aussi appelés « évêques » ou « pasteurs ») (1). Constate-t-on, par exemple, une distinction entre clergé et laïque ? Cette distinction ne vient pas du modèle néo-testamentaire. Peut-on voir, par exemple, que tel groupe prend le Repas du

Seigneur chaque dimanche selon le modèle biblique ? (2) Dieu est-il adoré « en esprit et en vérité » ? L'est-Il par des instruments de musique, ou simplement par des psau-  
mes, des hymnes et des cantiques spirituels qui sont uni-  
quement chantés ?

S'il y a une possibilité d'unité, c'est qu'il existe un modèle qui en constitue la base. Cette base est constituée des « saines paroles » qui nous ont été transmises par les écrits inspirés des premiers disciples de Jésus. On peut appeler un retour à ces écrits une « restauration ».

Nous invitons tous nos lecteurs à cette unité pour la-  
quelle Jésus priaît. Pour commencer, il faut suivre le modèle de doctrine par lequel nous pouvons être affran-  
chis du péché. Et si nous faisons partie d'un groupe reli-  
gieux qui ne suit pas ce modèle, nous devons agir selon les enseignements que nous trouvons en I Timothée 6 : 3-5. L'incrédulité peut prendre plusieurs formes. Quant nous, nous pouvons adhérer à la saine doctrine de la Parole qui nous évitera de manquer le salut qui est en Christ.

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de ce que nous deman-  
dons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! (Ephésiens 3 : 20-21).

Doyle KEE

(1) Voir Actes 14 : 23; Tite 1 : 5; Actes 20 : 17-28; I Pierre 5 : 1, 2; I Timothée 3 : 1-7).  
(2) Actes 20 : 7; I Cor. 11 : 18, 23-26 & 16 : 1, 2).  
(3) Jean 4 : 20-24; Eph-5 : 19; Col. 3 : 15-17.